

En Espagne

M. JOSÉ BERGAMIN EST PARTI POUR L'EXIL

(De notre correspond. particulier.)

Madrid, 30 novembre. — M. José Bergamin a pris l'avion cette nuit pour Montevideo. Il est arrivé à l'aéroport dans la voiture de l'ambassadeur d'Uruguay à Madrid, M. Julio Casas Araujo, chez lequel il logeait depuis le 10 novembre. Il avait sollicité cette protection diplomatique dans la crainte d'être inquiété par les autorités espagnoles pour avoir signé la lettre adressée par cent deux intellectuels au ministre de l'Information, M. Fraga Iribarne, à propos des sévices qui auraient été exercés par la garde civile sur des mineurs asturiens.

Comme l'Espagne ne reconnaît pas le droit d'asile traditionnel dans les pays de l'Amérique latine, le cas de l'écrivain posait un délicat problème diplomatique.

Il a été finalement résolu à l'amiable. M. Bergamin a quitté Barajas muni d'un passeport espagnol valable seulement pour Montevideo. D'après des informations de bonne source son intention serait de faire un bref séjour dans la capitale uruguayenne et de rentrer ensuite en Europe, probablement à Paris.

INTÉRIM.

[C'est la seconde fois que M. Bergamin prend le chemin de l'exil, la première fois étant pendant la guerre civile. Une trentaine de parents et d'amis étaient venus lui faire leurs adieux, mais la police les en a empêchés.]

● *L'abbé de Montserrat* a regagné son monastère après s'être rendu à Milan et à Fribourg. Selon des rumeurs circulant à Madrid, il aurait été appelé à Rome à la suite de son interview parue dans *le Monde*. — (Dép. part.)